

Que l'orthographe est compliquée !

(Histoire racontée)

La jeune institutrice arrivait devant le logis de la grand-mère : Comme elle le faisait habituellement, elle entra pour dire quelques mots d'amitié car cela causait toujours un très vif plaisir à la bonne vieille. Quoiqu'elle fût très âgée, celle-ci avait bon pied, bon œil. On pourrait même ajouter "et bonne main" : elle faisait encore de très fins ouvrages. Ce jour-là, elle avait précisément devant elle, des dessins de broderie.

– C'est-ti pas beau, ça, Mademoiselle ?

Il s'agissait d'un alphabet aux lettres décorées de liserons, dont la grand-mère vanta les formes et les couleurs. Elle dit – mais comme ce devait être une surprise, "gardez-le pour vous, Mademoiselle" – elle dit qu'elle avait acheté les mouchoirs pour ses quatre gendres, qu'elle allait les marquer à leurs initiales, et qu'elle les leur donnerait pour étrennes à la Noël.

– Aga donc comme le "H" ot joli ! Et le "U" itou !

L'institutrice s'étonna. "U" pour "Ursule", cela allait, mais le "H", elle ne voyait pas...

– "U" pour "Ursule", c'est très bien. Mais quels sont donc les prénoms de vos autres gendres ? Je ne me rappelle plus très bien.

– Ah ! Ah ! fit la grand-mère. Le "U", c'est pour "Ugène" ; il y aura un "A" pour "Arnest" ; et encore un "A" pour "Arsule"...

– Oh ! Oh ! fit l'institutrice : Ce n'est pas "Ugène", mais "Eugène", il faut un "E". Ce n'est pas "Arnest", c'est "Ernest", il faut encore un "E". Ce n'est pas "Arsule", mais "Ursule", il faut un "U"...

– Oh là là ! Quel travail ! Vous avez eu une bonne idée d'entrer. Quelles sottises j'allais faire ! Y'a que pour le quatrième que j'aurais vu juste ; mais avec lui, c'est facile, je sais bien que ça commence par un "H".

Méfiant, la D'moiselle' demanda :

– Ah ! Comment s'appelle-t-il donc ?

– Eh bien, vous le connaissez. C'est le plus jeune, celui que vous avez vu la dernière fois que vous êtes venues : Achille.

– Achille, ah oui... "Achille", ça commence bien par "ache", mais pas par un "H". Il faut un "A".

La grand-mère avoua qu'elle ne pensait pas que l'orthographe était si compliquée.

– Soyez gentille de me mettre tout ça sur ce bout de papier, conclut-elle. Sinon je vais "mélanger les pédales", comme dirait Auguste, c'est le dernier de mes petits-enfants. Vous l'aurez en classe l'année prochaine.

– Eh bien, je vous écris tout ça. A propos, si un jour vous voulez broder des mouchoirs pour Auguste, il faudra faire un "A", pas un "O".

– Oh ! Ah ! Ah !

Robert Badou, Le Parler creusotin (Étude détaillée à la portée de tous). S. l. n. d., par l'auteur (1990), p. 77 / 78